
MONTREAL – Réunion des dirigeants régionaux d’At-Large
Samedi 2 novembre 2019 – 17h00 à 18h30 EDT
ICANN66 | Montréal, Canada

EDUARDO DIAZ :

Bonjour. Nous allons commencer. Nous allons commencer.

Bonjour à tous. Je m’appelle Eduardo Diaz. Je suis le président de NARALO et étant donné que cette réunion se tient dans la région Amérique du Nord, c’est à moi en tant que dirigeant de la région de présider cette réunion des dirigeants régionaux d’At-Large. J’espère que vous aurez tous l’ordre du jour qui est disponible sur notre page wiki. Pour appel aujourd’hui, nous allons nous présenter aux autres présidents des RALO qui sont ici et aux présidents de l’équipe de participation des parties prenantes mondiale qui sont ici.

Nous allons discuter de l’outil de traduction que LACRALO est en train d’utiliser. Nous aborderons également la plateforme de politiques d’At-Large que vous aurez peut-être déjà vue, mais nous la reverrons. Puis nous discuterons des bulletins des différentes régions pour discuter de cela. Et puis nous essayerons de voir si on peut faire quelque chose de trimestrielle dans les lettres des autres RALO. Puis nous aborderons les activités d’ATLAS III. C’est Maureen qui va nous raconter ce que nous ferons à la fin du sommet ATLAS. Et nous partagerons également des informations sur les assemblées générales à venir de chaque RALO.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous allons maintenant faire un petit tour de table, sachant qu'il y a des gens ici qui sont des autorités entrantes et d'autres qui sont des présidents sortants à l'ALAC. Je voudrais donc savoir qui va bientôt quitter l'ALAC ou pour qui c'est la dernière réunion en tant que dirigeant de l'ALAC. Donc quatre, cinq. Et qui est une autorité entrante? Est-ce que vous pourriez vous présenter au groupe? On vous connaît peut-être déjà, mais allez-y. Les entrants, excusez-moi, pas tout le monde.

SYLVIA HERLEIN LEITE : Je vais parler en espagnol.

EDUARDO DIAZ : Oui, d'accord.

SYLVIA HERLEIN LEITE : Nous avons un problème.

Bonjour. Je suis Sylvia Herlein Leite. Je représente Internauta du Brésil. Je suis une ancienne ici puisque j'étais déjà secrétaire de ma région auparavant. J'ai également participé en représentation du LACRALO au sein du NomCom et j'étais également membre de l'ALAC en 2009. Je suis ravie d'avoir l'occasion de participer encore une fois en tant que membre de l'ALAC et de renouveler ma participation dans ma région. Merci de m'accueillir.

EDUARDO DIAZ : Je vais maintenant demander aux présidents des différentes RALO de se présenter pour que l’on sache qui est qui. Je me suis présenté au début. Je suis le président de NARALO. Oui ? Sébastien ? Judith ? Olivier est le président, d’accord.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. Je suis président d’EURALO sortant et c’est Sébastien qui sera le président entrant.

EDUARDO DIAZ : Sébastien est le président entrant ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Sébastien Bachollet, membre ALAC sortant et président EURALO entrant. Je tiens à dire que ce n’est pas mon but de changer de place à chaque fois. On en a discuté avec Olivier. Je voulais aider les nouveaux jeunes entrants, l’une comme secrétaire qui est Natalia et l’autre comme membre ALAC, Matthias. Donc je voulais les aider à grandir et à assumer d’autres postes au sein de notre organisation. Merci.

JUDITH HELLERSTEIN : Bonjour. Je suis secrétaire entrante. Cela fait quelques années que je suis là, mais je suis de retour maintenant après quelques années de ne pas être membre ALAC. Donc je suis contente d’être là pour travailler avec vous encore une fois.

EDUARDO DIAZ : Allez-y.

SATISH BABU : Je suis le président d'APRALO. Pas de changement, je continue.

EDUARDO DIAZ : Il manque quelqu'un ? Oui, allez-y.

SERGIO SALINAS PORTO : Sergio Salinas. Je parlerai en espagnol.

Dans ma région, nous avons eu des élections et j'ai été réélu comme président puisque Harold Arcos qui suit les réunions à distance en ce moment. Donc je le remplacerai.

EDUARDO DIAZ : Merci.

Il nous manque AFRALO, n'est-ce pas ? C'est ça ? Seun est le membre entrant et Mohamed est le président mais il n'est pas là. Allez-y, Seun.

SEUN OJEDEJI : Je suis le président entrant et membre ALAC sortant. Mohamed El Bashir est le président actuel d'AFRALO et j'imagine qu'il va nous rejoindre sous peu.

JIA-RONG LOW : Bonjour. Je suis Jia-Rong. Je suis le vice-président de la région Asie et responsable du bureau en Asie-Pacifique.

CHRISTOPHER MONDINI : Bonjour. Bienvenue en Amérique du Nord. Je suis Chris Mondini, vice-président de la participation des parties prenantes en Amérique du Nord.

NATALIA MOCHU : Bonjour. Je suis Natalia Mochu. Je fais partie de l’équipe GSE qui travaille avec le Sud-Est asiatique et un peu avec EURALO, le Moyen-Orient et APRALO. Donc j’ai le plaisir de travailler avec les deux RALO. Merci.

SAVENACA VOCEA : Bonjour, je suis Savenaca Vocea. Je suis le vice-président de la région Océanie, à savoir les îles du Pacifique, l’Australie, la Nouvelle-Zélande. On a une dizaine d’ALS dans la région qui appartiennent à APAC.

EDUARDO DIAZ : D’accord.

Et alors, il manque quelqu'un d'autre. Allez-y.

PIERRE DANDJINOU : Bonjour, je suis Pierre Dandjinou, vice-président régional de la participation des parties prenantes mondiales, responsable de l'Afrique.

EDUARDO DIAZ : D'accord. Je vais vous demander de venir vous asseoir à la table, de nous rejoindre. Il n'y a pas de place ? Il y a de la place, venez. Venez vous asseoir à table.

On a quelqu'un d'autre ? Bien. Donc très rapidement, nous demanderons aux vice-présidents qui sont parmi nous dans la salle de nous raconter ce qu'ils ont fait dans leur région pour que l'on sache ce qui se fait dans les différentes régions. Ah, pardon, oui.

PATRICK JONES : Patrick Jones de l'équipe GSE. J'aide la région européenne pour l'instant.

EDUARDO DIAZ : Très bien, merci.

Alors commençons par la question.

BAHER ESMAT : Dans le cas du Moyen-Orient, il s'agit d'une sous-région qui coïncide avec deux régions, l'Asie-Pacifique et l'Afrique. Et la communauté a élaboré une stratégie régionale pour la participation de l'ICANN au Moyen-Orient il y a très longtemps. Cette stratégie a été révisée – elle

Dans le même sens de ce que disait Baher par rapport au Moyen-Orient, en Amérique latine et dans les Caraïbes, nous avons également une stratégie régionale conçue par la communauté. Nous avons ce que nous appelons le conseil. Et ce conseil est formé des différents groupes d’intérêt représentés au sein de l’ICANN où il y a bien sûr deux représentants de LACRALO qui participent à la conception et à la mise en œuvre des divers projets que nous avons dans le cadre de notre stratégie régionale, des projets qui varient de la mise en rapport et du travail de sensibilisation pour encourager davantage de participation des Latino-Américains et des gens des Caraïbes à l’ICANN jusqu’à des projets d’ordre opérationnel ou de renforcement des compétences. Par exemple, nous avons un projet qui se centre sur le soutien des échanges entre les ccTLD, à savoir les opérateurs des codes géographiques ou des extensions géographiques des différents pays, pour qu’ils mettent en commun les meilleures pratiques qu’ils apprennent des uns des autres. Donc peut-être pour ceux qui ont besoin d’améliorer leur interface avec les bureaux d’enregistrement, on les aide à mettre en œuvre une meilleure stratégie ou autre.

Nous avons également travaillé sur le renforcement des capacités pour l’élaboration de politiques, sachant que nous identifions une grande lacune dans la région au niveau de la participation au processus d’élaboration de politiques de l’ICANN.

Ensemble avec LACRALO, nous travaillons également sur l’organisation de séminaires web où les experts de la communauté et de l’organisation ICANN aident les membres de la communauté à mieux comprendre les projets en cours.

Il s’avère également convenable de vous rappeler que l’ICANN a désormais un nouveau plan stratégique au niveau mondial, ce qui nous exigera de mettre en rapport et en ligne notre plan régional avec le nouveau plan mondial de l’ICANN. Ce processus sera lancé ici même dans notre espace pour l’Amérique latine et les Caraïbes à Montréal. Et lors de cette séance, nous assignerons les tâches ensemble avec notre conseil de parties prenantes régional de manière à reformuler et transformer nos projets pour pouvoir y parvenir.

Lorsque nous avons des événements dans la région, nous dépendons fortement des ALS de la région, ensemble avec d’autres représentants comme le représentant du GAC, des ccTLD, etc. Ensemble, nous avons réussi à organiser des projets qui font également partie de notre stratégie.

Dans notre région, nous avons également commencé à travailler pour organiser la réunion de Cancún. Comme vous savez, nous y serons au mois de mars pour la région Amérique latine et Caraïbes et nous visons à partager le contenu de notre région et que tout le monde sache ce que nous sommes en train de faire dans la région.

EDUARDO DIAZ :

Merci. Si vous avez des questions, vous pouvez lever votre carte de nom, lever la main.

JIA-RONG LOW :

Merci Eduardo. À APRALO, j’allais dire qu’il nous faut beaucoup plus de temps. Mais on nous a dit qu’il faut qu’on soit brefs.

Au début de chaque année, nous travaillons de près avec APRALO pour définir le plan stratégique de sensibilisation. À partir de ce plan, nous avons une idée des activités clés pour la région.

Au cours du dernier exercice fiscal, nous avons organisé un bon nombre d’activités. Au mois de mars, lors de la réunion de Kobe, nous avons beaucoup travaillé avec Ali et Lianna pour mentorer des étudiants d’université du Japon qui sont venus participer à la réunion de Kobe. À partir de cette expérience, nous avons tiré de expériences qui nous permettront d’organiser une initiative similaire au mois de juin de l’année prochaine pour la réunion de Kuala Lumpur. Nous avons également des visites spécifiques dans les différents pays où nous nous rendons pour inviter des ALS potentielles à devenir effectivement des structures At-Large.

Satish a voyagé au Viêt-Nam le mois dernier et nous avons prévu que Lianna voyage au Myanmar mais vu différentes problématiques locales, on n’a pas pu organiser l’activité dans les meilleurs délais, donc elle n’a pas pu obtenir son visa. De toute manière nous voyons qu’il s’agit d’activités qui sont très efficaces. Donc nous essayons de répliquer ces initiatives et ces visites dans les pays où nous voyons qu’il y a un manque de structure At-Large.

Nous travaillons toujours beaucoup sur des initiatives telle que l’Académie de gouvernance intérêt de l’Asie-Pacifique, APIGA, dont vous aurez probablement entendu parler. Il s’agit d’une école de gouvernance internet qui s’organise à Séoul en Corée du Sud chaque année pour présenter l’espace de la gouvernance internet des

différentes parties prenantes. Ces gens finissent pas participer à l'IETF en élaborant des RFC de manière très active. Il y a également des anciens qui ont commencé à participer à APNIC ou à l'ICANN. Vous en aurez vu certains qui sont des boursiers, d'autres ont également rejoint les groupes de travail relatifs aux PDP. Il s'agit d'un programme dont nous sommes très fiers. Satish y participe très activement et nous espérons pouvoir continuer de travailler de manière active avec les dirigeants d'APRALO ainsi qu'avec les différentes ALS pour pouvoir aller de l'avant ensemble.

Voilà quelques uns des domaines sur lesquels nous travaillons ensemble. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci.

Chris.

CHRITOPHER MONDINI :

Merci. Merci de me donner cette occasion.

Comme mes collègues ici et suivant l'encouragement des collègues de NARALO, en Amérique du Nord, nous avons mis en œuvre un plan de participation multipartite, groupe auquel At-Large était très bien représenté. Et nous avons défini trois objectifs stratégiques pour cet exercice, ce que nous devons refaire pour l'exercice suivant.

Comme Rodrigo l'a dit, nous avons désormais l'aide d'un plan stratégique quinquennal de l'ICANN qui nous permet d'avoir un cadre

un peu plus clair pour la prochaine série. Nous avons mesuré le document, la quantité de documents qui sont élaborés, la participation aux groupes de travail et aux séminaires web et tout ce que nous faisons.

Dans le cas de NARALO spécifiquement, outre le fait de travailler avec la région Amérique du Nord, nous avons le plaisir de participer régulièrement, partageant des contenus pour le bulletin de NARALO. Nous sommes en partenariat avec les ALS de la région pour des séances et des événements de lecture ou ce qu’on appelle *read out* à la fin des différentes réunions. Il y a des gens qui ne peuvent pas voyager et se rendre aux réunions en personne et veulent pouvoir suivre ce que l’on fait à distance. Donc on a également trouvé ce moyen pour les intégrer et les faire participer.

Nous avons également l’école de gouvernance d’Amérique du Nord, qui est un groupe avec beaucoup de participants très intéressés et très actifs. On a repris les expériences des autres éditions et nous espérons que cela permettra aux participants d’être mieux informés et de participer un peu plus et de manière plus active.

Puis on a également la participation du secteur académique. Il y a beaucoup de personnes à NARALO en Amérique du Nord en général qui ont de grands liens avec ce secteur. Nous avons un plan que nous souhaiterions vous présenter en tant que plan de participation pour voir s’il serait possible de travailler ensemble sur une meilleure définition de cela. J’imagine que la prochaine édition de ce plan pourrait être renforcée à partir de ces informations. Merci.

NATALIA MOCHU :

Merci beaucoup. Comme je l’ai déjà dit, il y a deux RALO. En ce qui concerne EURALO, nous avons de nouveaux arrivants qui se sont donc joints à nous de Russie. Il y a beaucoup de choses à faire. Nous devons faire de la sensibilisation concernant EURALO, concernant ALAC aussi pour essayer de faire participer davantage de gens.

Dans ce but, nous avons échangé avec EURALO à propos des événements principaux qui ont lieu dans la région. Nous allons essayer de recevoir les représentants d’EURALO qui viennent dans la région pour qu’ils prennent la parole. Nous voulons faire de la sensibilisation concernant l’importance de participer et nous sommes heureux de voir Natalia qui est devenue la secrétaire d’EURALO. Nous voudrions avoir une meilleure compréhension de la structure régionale.

En ce qui concerne APRALO, nous avons plusieurs membres actifs d’Arménie, par exemple Lianna qui est la vice-présidente d’APRALO. Et mon travail ici est de la soutenir, de soutenir ses activités. Nous avons eu des événements cette année, par exemple le FGI qui a eu lieu en Russie au mois de juin avec nos collègues APAC. Nous avons pu échanger un petit peu, donner notre perspective concernant la région, voir un petit peu ce que nous avons en commun avec la région d’Asie-Pacifique.

Nous attendons le plan stratégique quinquennal d’ICANN pour en savoir davantage sur la participation, la sensibilisation pour travailler avec les membres de la communauté qui pourraient être intéressés à

se joindre à nous. Donc c'est quelque chose dont nous avons commencé à discuter avec EURALO et avec APRALO et avec les personnes qui travaillent sur le terrain et qui pourraient être des influenceurs et qui pourraient partager leur expérience concernant leur travail au sein de ces RALO.

Mon travail sera donc de soutenir ces membres actifs pour qu'ils puissent contribuer davantage. J'espère que nous aurons davantage de coopération dans les années à venir suite au plan stratégique qui sera mis en place. Voilà, j'ai fini. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci beaucoup.

Une question ?

LIANNA GALSTYAN :

Non, ce n'est pas une question. Je voulais reprendre ce que Natalia a dit.

Nous avons eu le plaisir et l'honneur d'avoir reçu le forum du DNS en Arménie avec Göran Marby qui est venu participer à ce forum. Et nous avons eu d'autres membres du Conseil, comme David Conrad, qui ont participé.

Donc il y a eu un plan de participation et de sensibilisation qui a été très utile pour que la communauté voie ces personnes d'ICANN qui sont venues en Arménie. Pour nous, cela a été une très bonne opportunité de montrer ce que faisait ICANN et de parler du rôle

d'ICANN à la communauté locale en Arménie et dans notre région, dans tous les pays de la région, la Russie, l'Ukraine, ces personnes qui souvent ne peuvent pas se rendre aux réunions de l'ICANN et qui ont pu dans leur pays savoir ce que faisait l'ICANN au niveau technique et autres. Donc merci beaucoup, cela a été un grand plaisir de travailler avec Natalia et avec Jia-Rong pour la région d'APRALO. Merci.

EDUARDO DIAZ : Save ?

SAVENACA VOCEA : Je voudrais vous parler de ce qui se passe dans la région de l'Océanie. Je voudrais d'avoir vous remercier, remercier Jia-Rong pour son travail de coordination et le personnel d'APRALO.

Je travaille au sein d'APRALO dans la région du Pacifique. Nous avons une série d'ALS dans la région qui sont très actives, qui sont des membres d'ICANN depuis longtemps. Ce que j'ai fait dans la région, cela a été de m'assurer que les ALS qui existent puissent me joindre si elles avaient besoin d'aider. Et en cas de demande, je les joins et je les aide dans le domaine de formation technique, développement de compétences. Ce que j'ai aussi vu, c'est qu'il y avait un certain intérêt pour la construction d'une initiative locale de FGI. Ils sont venus nous voir, ils nous ont demandé de les aider au niveau du financement et ce financement leur a été fourni pour organiser ces initiatives au niveau local.

Lorsque je voyage dans la région, j'essaie de contacter les membres de ces ALS pour avoir des réunions bilatérales. Je pense que le plus important, c'est qu'ils sachent que nous sommes à leur disposition et que nous pouvons travailler avec eux.

EDUARDO DIAZ : Merci.

Pierre, allez-y.

PIERRE DANDJINO : Merci.

En ce qui concerne l'Afrique, nous travaillons sur la stratégie africaine de l'ICANN. Nous avons une série de programmes et de projets. Principalement, nous travaillons au développement de compétences.

Et en termes de notre relation avec AFRALO, je dirais que nous avons une très bonne relation avec eux en termes de collaboration, de partenariat sur une série de projets. Mais je voudrais surtout vous parler de la participation de notre équipe dans les appels d'AFRALO. C'est là que nous nous assurons que les informations concernant notre progression dans la stratégie sont diffusées. Nous répondons aux questions des membres d'AFRALO. Mon équipe se consacre principalement avec un de mes collègues qui est ici dans la salle, [inaudible].

Je dirais aussi qu'AFRALO nous aide à faire de la sensibilisation en Afrique. Je dis toujours que c'est très important pour nous parce que

nous sommes seulement trois pour couvrir toute la région de l’Afrique, c’est-à-dire 54 pays. Mon collègue Baher nous aide mais nous avons beaucoup de terrain à couvrir en Afrique. Donc pour nous, c’est très important qu’AFRALO nous aide pour travailler avec les ALS.

Comme vous l’avez dit, nous avons un rôle dans la participation qui est important auprès des ALS. Lorsque nous travaillons avec les gouvernements par exemple, il est important pour nous, lorsque les ALS veulent contacter les gouvernements aussi, nous devons les aider parce que des fois, on doit les informer, on doit informer les membres du gouvernement sur une série de questions. Et nous savons qu’AFRALO et les ALS vont nous aider pour faire passer un petit peu le message pour que les gouvernements comprennent ce qui est fait. Bien sûr, nos collègues du département de participation du GE nous aident dans ce sens, mais nous comptons surtout sur vous. Les ALS ont aussi été associées à la révision qui a été faite au niveau de la stratégie. Nous les avons invitées pour être sûrs que la stratégie qui est mise en œuvre soit à jour.

Les ALS ont aussi été invitées à travailler sur les stratégies. Nous avons établi un groupe de travail sur les stratégies justement parce que nous devons aligner la stratégie africaine sur la stratégie quinquennale de l’ICANN. Nous devons aussi travailler sur le plan opérationnel. AFRALO sera associé à tout ce travail, bien sûr. Voilà, c’est ce que j’avais à vous dire.

Une chose que nous avons faite aussi et que nous voudrions aussi continuer à faire, lorsque nous allons dans certains pays, lorsqu’il y a

des évènements, on essaie de maintenir les ALS informées et d’avoir des relations bilatérales avec eux. On n’a pas été très bons dans ce sens jusqu’à maintenant et nous essayons d’améliorer un petit peu ce rôle.

Voilà, c’est ce que j’avais à vous dire. Merci.

EDUARDO DIAZ : Patrick, allez-y.

PATRICK JONES : Je n’ai pas grand-chose à ajouter par rapport à ce que mon collègue a déjà dit. Je peux souhaiter la bienvenue à Natalia qui donc sera la secrétaire d’EURALO. Je crois qu’on a peu de temps, donc voilà. J’espère qu’il y aura des questions. Et j’ai fini.

EDUARDO DIAZ : Est-ce qu’il y a des questions ? Allez-y.

SATISH BABU : Satish d’APRALO. Ce n’est pas vraiment une question. Je voulais faire une série de commentaires.

APRALO est un peu unique parce que nous travaillons avec quatre vice-présidents du GSE, ce qui est un peu spécial. Nous avons une très bonne relation avec tout le monde et il y a certains défis à relever dans la région du Pacifique. Je crois que notre président de l’ALAC vient de cette région.

Au niveau de l'Asie centrale, nous avons des problèmes de communication je dirais. On a l'impression qu'on n'est pas vraiment bien placés sur le terrain. Peut-être qu'il s'agit de quelque chose dont nous pourrions parler.

Puis par rapport à ce que disait Jia-Rong, il y a plusieurs activités auxquelles on collabore, par exemple le forum du DNS du Moyen-Orient, la gouvernance de l'internet, des initiatives de développement de compétences qui sont été mises en place. Il y a quelques semaines, il y a eu l'école indienne qui a été inaugurée par le président du Conseil de l'ICANN, ce que nous avons beaucoup apprécié.

Je voulais donc vous montrer qu'on a différents types de participation et que nous voulons approfondir cette participation.

EDUARDO DIAZ :

J'ai une question à vous poser. Sébastien, allez-y. Je poserai ma question ensuite.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup monsieur le président.

Tout à l'heure dans la réunion précédente, il nous a été fait mention qu'il manquait seulement trois pays au GAC pour avoir l'ensemble des pays du monde. Je ne sais pas s'il en manque trois mais même s'il n'en manque que 10 ou qu'un, il est important de souligner que depuis quelques années, un de nos objectifs qui n'est pas atteint du tout, c'est au moins une structure d'utilisateurs membres d'une des RALO

dans chaque pays du monde. Et ce serait bien qu’on conserve cette idée pour couvrir le monde parce que si on ne le fait pas, cela veut dire qu’il y a des endroits, des gens, des idées, des cultures qui ne viendront pas jusqu’à nous. C’est bien d’avoir beaucoup plus de monde, mais ce serait encore mieux de s’assurer de la diversité de la participation. Pour cela, on a besoin de votre aide, messieurs et mesdames. Merci.

EDUARDO DIAZ : Rodrigo.

RODRIGO DE LA PARRA : Peut-être que je peux parler un petit peu de la vision que nous avons de ce commentaire au niveau de la région d’Amérique latine.

On met l’accent ici sur la participation des gouvernements de la région au GAC. Mais nous avons fait une cartographie de la participation actuelle telle qu’elle l’est avec les différents groupes d’intérêt d’Amérique latine et des Caraïbes à l’ICANN en général, les gouvernements, la société civile, la communauté technique, la partie des registres, des bureaux d’enregistrement, le secteur privé, etc. Et cela nous donne une vision actuelle de la participation.

Il y a encore des manques, certains secteurs ne sont pas présents au sein de l’ICANN mais cela nous aide à nous focaliser sur le travail de sensibilisation et pour mettre l’accent sur le travail avec les boursiers par exemple, pour mieux contribuer avec les outils qu’ICANN a au niveau du personnel et de la communauté pour répondre à ces

manques. Bien sûr, il existe une certaine préoccupation au niveau des gouvernements dont nous sommes très proches. Et il y a quelques gouvernements dans la région d’Amérique latine et des Caraïbes qui nous manque. Nous savons aussi qu’il y a beaucoup de pays qui n’ont pas vraiment une ALS ou des structures qui participent suffisamment.

Vous voulez reprendre sur ce point ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci. Je ne parle pas des gouvernements. Dans votre liste, vous ne parlez pas des utilisateurs finaux et c’est cela qui nous intéresse. C’est les utilisateurs finaux. Nous devons avoir un représentant des utilisateurs finaux qui existe dans chaque pays du monde. Et ce n’est pas la même chose de parler de société civile et de représentants des utilisateurs finaux. Ce n’est pas la même chose. Merci.

EDUARDO DIAZ : J’ai une question ou une suggestion en tout cas. Je ne sais pas combien d’entre vous savent que les RALO ont des appels mensuels, des téléconférences mensuelles. Les membres de chaque région se réunissent. Si vous ne participez pas à ces téléconférences, je vous encourage à le faire pour savoir un petit peu ce qui se passe au niveau de votre région, au niveau des utilisateurs finaux. C’est très utile. C’est un bon échange. Cela n’a lieu qu’une fois par mois et c’est très utile pour rester au courant. Si vous ne participez pas à ces téléconférences, je vous encourage à le faire. Bien.

Je veux vous remercier pour les informations que vous nous avez fournies. Si vous voulez rester, vous pouvez le faire. Si vous avez autre chose à faire, vous pouvez partir. Merci, merci à tous. Merci. Bien.

Nous allons passer au prochain point de notre ordre du jour. Nous avons Mark Segall, qui est le directeur de la collaboration. Vous allez nous parler de l’outil de traduction pour LACRALO de l’espagnol vers l’anglais et vice versa. Et pour le français aussi ? Allez-y.

MARK SEGALL :

Je suis ravi d’être ici. Je vais être rapide. Je n’ai que quelques diapositives à vous présenter. On commence tout de suite.

Je vais vous parler un petit peu de ce qui a été fait à propos de Transbot. C’est un système qui permet de traduire les courriels entre LACRALO de l’anglais vers l’espagnol, un logiciel de traduction. Je vais vous en parler un petit peu. Voilà l’organisation de ma présentation. On va passer à la première diapositive. Je vais vous parler de Transbot, d’accord.

Ce que nous faisons. Nous essayons de fournir un outil qui permette aux personnes qui ne parlent pas anglais et qui ne parlent pas espagnol de traduire leurs courriels de façon à pouvoir avoir une conversation via courriels. Pour le moment, nous nous sommes focalisés sur LACRALO. Ici, vous voyez un exemple de ce que vous pouvez trouver, un courriel en anglais qui a été envoyé.

Ici, vous voyez les fonctions. On ne traduit pas les étiquettes, par exemple DNT, ce qui vous permet d’envoyer un message et de

maintenir certaines parties en langue originale. Ensuite, vous voyez que le message qui est écrit en espagnol a été traduit de l’anglais. Vous voyez ici, c’est aussi bon que les services de Google Translate. Et vous voyez qu’une phrase n’a pas été traduite mais l’autre l’a été.

Donc, cela a été une longue période de travail. Depuis 10 ans, nous travaillons là-dessus. Ce qu’on peut conclure ici, c’est qu’on doit revoir un petit peu ce service. Nous dépendions d’un service professionnel, ce qui donnait des problèmes, c’est-à-dire qu’il y avait des brèches quand quelqu’un envoyait un message en anglais qui n’apparaissait jamais sur la liste en espagnol et vice et versa. Les gens ne comprenaient pas ce qui se passait. On se demandait que veut dire ce message, à quoi est-ce qu’il répond. Cela a donné lieu à beaucoup de problèmes et on a constaté qu’il fallait améliorer notre système.

Donc notre équipe a travaillé avec une équipe de services de tierce partie, des développeurs qui nous ont aidés dans ce travail. Et nous avons créé cela de la base puisqu’il y avait des fonctions qui étaient nécessaires, des fonctions de base, par exemple une fourniture en continu. Puis il y avait des problèmes d’inscription. On n’avait pas suffisamment de ressources nous permettant de maintenir ce service parce qu’il y avait des langues qui n’appartenaient pas à l’ensemble des compétences, ce qui a donné beaucoup de frustration pour nos utilisateurs finaux.

Nous avons aussi compris comment nous voulions comprendre cet outil. AFRALO nous l’a dit. Il fallait donc essayer d’ajouter d’autres langues et nous tenons compte de cela parce que le script original a

été fait pour LACRALO en code dur. Et nous devons maintenant inclure certaines fonctionnalités configurables pour rajouter une langue. Il y a eu certains petits problèmes que nous avons résolus quand au début on n’arrivait pas à avoir une traduction des étiquettes. Il y a eu des problèmes au niveau du format, des organisations. Et comme vous voyez ici, cela figure sur l’écran, il y a eu des difficultés. S’il y avait un problème de traduction, la personne recevait un message comme quoi la traduction n’a pas pu être faite et il fallait faire une modification et renvoyer cela. Donc on a fait une modification et si la traduction ne fonctionne pas, le message va être envoyé à notre liste non traduit de façon à ce qu’il n’y ait pas de manque au niveau des échanges des courriels. Prochaine diapositive.

Prochaines étapes. Nous avons complété les développements principaux et généraux de cette version mais nous voudrions intégrer tous les membres de la communauté souhaitant faire des essais du système. Nous aurons des essais et des tests de Transbot que nous avons déjà utilisé auparavant sur la liste de diffusion, mais nous essayons de l’appliquer également au nouveau service pour faire des tests avec l’équipe de développement. Donc si vous identifier des problèmes, c’est le moment de nous le faire savoir parce que nous allons lancer cela le 9 décembre. Nous sommes pressés pour le faire parce que nous savons que LACRALO a déjà identifié des problèmes sur la liste de diffusion, donc notre priorité est de le lancer sans qu’il y ait des régressions. Donc l’idée est de voir quelles pourraient être les nuances qui apparaîtraient.

Voilà ma mise à jour. Si vous avez des questions, je suis là pour y répondre.

EDUARDO DIAZ : Merci Mark. J’ai des questions de Sergio et Ricardo. Sergio ?

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Eduardo. Pour les registres, je suis Sergio Salinas.

Mark, mon cher Mark, vous venez d’annoncer une très bonne nouvelle pour nous. D’abord, le fait que nous soyons en train d’utiliser un langage multiplateforme tel que Java pour pouvoir développer cela, c’est déjà formidable. En plus, vous avez désigné une personne à l’écriture de cela et de consacrée à cette initiative. Nous espérons que les résultats seront meilleurs que ce que nous avons eu auparavant. Vous en serez sans doute au courant, vous aurez vu les problèmes que cela a générés entre les hispanophones et les anglophones. À chaque fois qu’il y a quelqu’un qui ne comprend pas ce qui est dit, c’est que nous n’avons pas de bonne traduction et nous parlons de différentes choses. Je voudrais savoir en quoi on pourrait vous aider à vous assurer que le processus soit un succès ? Merci, c’est ma question. Ricardo.

MARK SEGALL : Merci. Je suis content de voir quelles sont vos réactions. Ce nouveau Transbot, surtout pour les nouveaux membres de LACRALO, implique des possibilités, le fait de pouvoir envoyer un courriel dans leur propre

langue. S'ils les envoient d'abord au Transbot pour les tests, on pourra garantir que les résultats s'amélioreront. On a déjà utilisé des courriels de discussion de la liste de diffusion interne et on a discuté de la structure. On est contents des résultats que nous avons vus à ce jour mais bien sûr, il faudra rester vigilant pour s'assurer que de nouveaux problèmes n'apparaissent pas.

EDUARDO DIAZ : Ricardo ?

RICARDO HOLMQUIST : Vu que vous avez déjà mis vos casques, j'en profiterai et je parlerai en espagnol.

J'ai deux suggestions à vous faire. Dans la première, pour ceux qui parlent un peu l'anglais et qui parlent l'espagnol, il est difficile de participer à une liste où l'on ne reçoit que la langue d'origine. Je souhaiterais recevoir les courriels en anglais en anglais et les courriels espagnols, en espagnol. Donc soit je m'abonne aux deux listes, soit je reçois tous les courriels en doublon. Et je n'aime pas ces doublons. Donc j'espère qu'on pourra faire le choix de ne recevoir le courriel qu'en langue originale. Maintenant, je suis soit sur la liste en espagnol, soit sur la liste en anglais, soit sur les deux, mais j'espère pouvoir avoir ce troisième choix sous peu.

Nous en discutons avec l'équipe de travail spécial sur la technologie depuis longtemps. Mais pour moi, le véritable problème n'est pas au niveau de la programmation, c'est admirable sans doute, mais c'est à

nous les utilisateurs de comprendre comment nous en servir. Je considère que je suis quelqu'un qui comprend un peu le langage du développement et qui sait écrire. Mais pourtant, à chaque fois que j'envoie un courriel, j'obtiens une réponse disant que mon courriel n'a pas pu être traduit pour une raison que personne ne comprend. Et je finis toujours par envoyer un courriel pour comprendre ce que cela veut dire. Mais le problème est qu'à chaque fois, je ne sais pas écrire en une langue qui soit traduisible. Personne ne m'a expliqué comment le faire.

Donc je vous le dis en tant qu'utilisateur parce qu'il me semble qu'il faudrait que l'on assure d'abord que les utilisateurs savent comment utiliser cet outil, ce qui ne nous a jamais été expliqué, et que par la suite, l'on puisse accéder à une page web pour signaler les problèmes, qu'on nous dise quels sont les problèmes fréquents ou que l'on dise : « Oui, c'était cela mon problème ou pas. » Or, qu'on me dise : « C'était parce que votre texte était trop long. » alors que j'ai envoyé un message disant : « Bonjour. Ça va ? », ce n'est pas admissible. Merci.

EDUARDO DIAZ : D'abord Satish puis John.

SATISH BABU : Merci.

Je trouve que ce progrès, ce développement est formidable et que vous avez beaucoup avancé. Mais je voudrais savoir quel est le moteur

de backend qui s'occupe des traductions puisque cela nous donnera une idée pour savoir si on peut l'utiliser dans d'autres langues, pas exclusivement en français et en espagnol.

Et puis les problèmes auxquels Ricardo faisait allusion, je pense que c'est parce qu'il y a une traduction qui se fait sur un site serveur. Si ce n'était pas le cas, on pourrait éviter ce problème. Par exemple en Android, on a la possibilité de faire des *Tap to Translate*, ce qui pourrait permettre d'éviter ce genre de problème que nous décrivions.

D'autre part, je ne suis pas sûr si vous prévoyez de publier ce script et ce code pour que la communauté l'utilise. En tant que communauté, l'ICANN utilise beaucoup d'outils de codes ouverts et peut-être que l'on pourrait donner cet outil aux personnes qui créent des listes de diffusion ou qui l'utilisent ailleurs pour que cela soit mis à meilleur profit.

EDUARDO DIAZ : Mark, vous voulez y répondre ?

MARK SEGALL : Oui. Jusqu'à présent, dans l'étape des tests, on a vu ce que vous venez de soulever. L'un des problèmes fréquents auparavant est qu'on n'avait pas d'espace entre le point et la phrase suivante par exemple. C'est quelque chose dont nous nous sommes occupés spécifiquement avec Google puisque c'est notre moteur de backend. Et nous avons réglé ce problème pour que cela vous donne une réponse, même s'il n'y a pas d'espace après le point.

J'espère qu'un bon nombre des problèmes que nous affrontons dans cette nouvelle édition correspondent au fait qu'il y ait un script derrière mais non pas à ce qui se fait en backend parce que le traducteur de Google s'améliore de plus en plus d'année en année. Donc je suis optimiste d'après ce que nous avons vu à travers nos tests à l'interne. C'est pourquoi j'apprécie beaucoup les commentaires de LACRALO qui testent cet outil depuis un moment. Il faudrait que je discute avec le directeur principal de génie logiciels, mais j'aime bien la proposition d'autres langues. On commence désormais à essayer de partager nos outils en tant qu'outils à code source ouvert. Mais il faudrait voir s'il n'y a pas d'autres considérations avant d'accepter de le faire.

EDUARDO DIAZ :

Très bien, merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci. J'ai deux questions dont l'une porte sur ce que demandait Satish.

Vous disiez vous avez le budget pour faire cela et que c'est la raison pour laquelle vous avancez. Vu que cela a été sous-traité et que c'est un tiers qui s'en occupe, est-ce que cela veut dire que lorsqu'on n'aura plus les fonds, on aura des problèmes de durabilité avec cet outil ? Est-ce que vous avez les capacités à l'interne pour continuer de le faire ? Est-ce que l'ICANN a le personnel nécessaire pour assurer la durabilité de cet outil une fois que le budget aura été épuisé ? Parce que je pense

qu'il faut que l'on continue à développer le code source et qu'il faut définitivement qu'il y ait des améliorations. Si on n'a pas de code source ouvert, cela impliquera un besoin de capacités internes pour continuer à développer ce code. Est-ce que vous avez prévu cela ?

Deuxièmement, ce code source est-il lié à des spécificités par rapport à la langue ? C'est-à-dire si nous voulions utiliser cela à AFRALO, est-ce qu'il serait facile de le mettre en œuvre une fois que l'initiative avec LACRALO aura été complétée ? C'est la deuxième question. Merci.

MARK SEGALL :

Seun, je m'attendais à ce que vous posiez la question pour AFRALO.

Quant à la première question, oui, c'est quelque chose que nous avons décidément considéré. On a déjà vu trop souvent auparavant des initiatives qui finissaient parce qu'on n'avait pas de plan opérationnel et qu'on n'avait plus de fonds. C'est pourquoi nous avons adopté cette initiative. Le budget correspond aux buts principaux pour la consolidation lorsque possible. C'est pourquoi nous avons fait de grands progrès dans ce sens. On a travaillé sur l'écriture d'un code. C'était relativement peu coûteux de le convertir en Java, qui est un code de programmation que nous connaissons bien dans l'équipe. Bien sûr, il faudrait établir les priorités mais nous avons une bonne idée de comment continuer à assurer la durabilité de cet outil.

Pour ce qui est d'AFRALO, oui, c'est quelque chose que nous considérons au moment d'apporter des améliorations et des modifications. Il me semble qu'il serait relativement simple d'ajouter

d'autres langues pour davantage de listes de diffusion. Donc on n'a pas de calendrier comme tel, je n'ai pas de date à vous donner, mais ce ne prendrait pas énormément d'efforts pour nous de pouvoir assurer le soutien à d'autres langues.

EDUARDO DIAZ : Nous allons maintenant donner la parole à une dernière personne pour poser des questions à ce sujet et c'est Harold Arcos qui va le faire. Est-ce que quelqu'un pourrait lire la question qu'il a posée en ligne ?

HAROLD ARCOS : Harold Arcos dit sur le chat : « Merci pour ces bonnes nouvelles. Est-ce qu'on pourrait savoir où se fait la traduction ? Qui héberge ce service ? Est-ce fait dans le serveur de l'ICANN ou dans le nuage ? »

MARK SEGALL : Le service et son hébergement dépendront de la liste de diffusion où il sera utilisé. Si on reçoit un nouveau courriel par exemple, le robot va le traiter sur Google Translate dans son API puis le renverra à la liste une fois cible qu'il aura été traduit. Tout se fait en ligne, surtout parce que nos serveurs principaux sont également en ligne.

EDUARDO DIAZ : Très bien, merci Mark. Nous allons donc vous remercier d'être venu nous en informer. Je n'étais pas au courant de l'existence de cet outil, peut-être parce que je ne l'utilise pas, mais merci de venir nous en parler.

Il ne nous reste que 15 minutes. On n’a plus le temps. Nous allons réagencer un peu les points de notre ordre du jour et nous organiser différemment parce qu’il me semble qu’il est important de discuter des activités qui auront lieu suite à notre sommet ATLAS III. Maureen va nous en parler.

MAUREEN HILYARD :

Bien sûr, il y aura énormément d’activités suite à ATLAS III. Nos ambassadeurs d’ATLAS III seront donc nommés suite à cette activité. Que je sache, la communauté du programme est en train d’élaboration une évaluation du programme en lui-même, ce qui sera un débouché d’importance.

Aujourd’hui, au moment de discuter de l’acceptation universelle, nous avons discuté de la possibilité d’utiliser les ambassadeurs régionaux dans nos régions pour qu’ils nous aident à sensibiliser les membres régionaux et les ALS de leur région sur l’acceptation universelle dans leur région.

Pour ce qui est de la révision At-Large et du plan de mise en œuvre de cette révision, ce sera probablement quelque chose pour laquelle il serait bien d’avoir davantage de personnes impliquées. Il y a toujours des points sur lesquels il faudra que l’on travaille un peu plus pour pouvoir les compléter. Il nous faut un peu plus de travail pour peaufiner. Mais avec Cheryl et Alan, on a discuté de la mobilisation des ALS. Je sais qu’Alan a lancé un appel pour que les gens l’aident à rédiger un document sur lequel il travaille – j’espère que les gens y

répondront – pour pouvoir compléter ce que nous avons dit que nous ferions avec le plan de mise en œuvre.

Mais outre cela, il y a beaucoup de travail qui sera repris. Nous avons Alp. Il viendra demain, vous allez le rencontrer en personne. Lui, il a commencé à collaborer avec le personnel At-Large à mi-temps et il nous aidera à élaborer un plan pour les ALS, un plan pour peaufiner les plans de travail des ALS et la manière dont les ALS opèrent dans notre système. Il va nous aider dans ce projet et s’y impliquera également.

Mais je pense que l’un des points clés à venir suite à ATLAS III sera qu’on aura beaucoup plus de participation. Il y a des gens qui vont vouloir devenir des membres d’ATLAS III pour participer à nos groupes et au groupe wiki que nous avons développé pour créer davantage de ressources, des ressources plus appropriées, à travailler avec le renforcement des capacités, avec l’équipe de sensibilisation et d’implication des parties prenantes pour développer des ressources qui nous aideront à aller de l’avant avec le travail que font nos membres dans le domaine de la politique. Je pense que c’est quelque chose de très important. Voilà en quelques peu de mots ce que nous ferons.

EDUARDO DIAZ :

Y a-t-il des questions ? Aucune question ? D’accord, donc c’est clair. Vous savez tous ce qu’est un ambassadeur ? Quoi qu’il en soit, est-ce que vous pourriez nous le dire ? Ambassadeur dans le contexte d’ATLAS III. John. Merci.

JOHN LAPRISE : Pour ce qui est des ambassadeurs, je tiens à encourager les dirigeants des RALO à continuer de travailler avec les ambassadeurs de l’acceptation universelle dans leur région pour qu’ils puissent nous contacter pour partager les débouchés d’ATLAS III à l’échelle mondiale. On a déjà montré une vidéo à plusieurs reprises, mais je voudrais vous inviter tous à vous impliquer et échanger de manière active avec l’équipe d’acceptation universelle, qui est une priorité pour At-Large, pour l’ALAC et pour l’organisation ICANN. Donc je vous encourage à continuer de travailler avec l’acceptation universelle. Et si vous avez autre chose à partager avec nous, n’hésitez pas à le faire.

EDUARDO DIAZ : Merci John.

Par rapport aux activités post-ATLAS III, on continuera à avoir d’autres activités. Donc, Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Merci. Je vais prendre un moment, comme Eduardo l’a dit, pour expliquer que les assemblées générales font partie du travail post-ATLAS III. Donc on a des cycles quinquennaux. On a des cycles qui commencent à partir de chaque assemblée générale. Pour que personne ne se préoccupe, j’ai tout organisé sur un tableur.

On aura d’abord l’exercice fiscal 2021 qui commence le 1^{er} juillet 2020 où on aura deux assemblées générales, dont la première en en mars

2021, LACRALO à Cancún, c'est donc la réunion de l'ICANN, suivie de près par l'assemblée générale en personne d'EURALO lors de l'EuroDIG de juin 2021. Puis dans l'exercice fiscale suivant, nous avons NARALO qui tiendra sa propre assemblée générale lors de la réunion ICANN72 à Seattle en octobre 2021, suivi dans l'exercice fiscal 2023 par deux autres assemblées générales donc celui d'AFRALO et celui d'APRALO qui se tiendront lors de réunions qui ne sont pas des réunions de l'ICANN. Celle d'AFRALO se tiendra lors du sommet internet africain et celle d'APRALO se tiendra en marge du FGI régional d'Asie-Pacifique.

Xavier et son équipe nous ont dit ce matin qu'il faut que l'on travaille pour nous assurer que ces deux premières assemblées générales fassent partie du budget pour l'exercice fiscal 2021. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Est-ce qu'il y a des questions ? Oui, Alfredo et Sébastien.

ALFREDO CALDERON :

Je suis content de vous entendre dire cela, Heidi. Depuis que j'ai commencé à travailler avec Eduardo sur l'école de gouvernance internet de l'Amérique du Nord, nous prévoyons de tenir le NASIG, l'école de gouvernance internet de l'Amérique du Nord, ensemble avec l'assemblée générale pour avoir un plus grand impact dans la région. D'ailleurs l'année dernière, j'avais demandé un voyage CROP pour commencer à faire ce travail à Portland l'année prochaine de

manière à impliquer les personnes pour qu’elles s’engagent lors de cette réunion de l’ICANN.

EDUARDO DIAZ : Sébastien ? Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci d’avoir présenté cela. Peut-être que vous devriez parler des finances de l’assemblée générale avec l’équipe de l’ICANN parce que j’espère que l’on pourra avoir une assemblée générale annuelle au moins. Peut-être que cela est mandaté dans nos statuts constitutifs.

Et je voulais également dire que j’espère que nous aurons un ATLAS IV bientôt.

HEIDI ULLRICH : Oui. Par rapport à ce que vous dites, on fait allusion au fait que dans les statuts constitutifs d’EURALO, il y est dit qu’ils doivent avoir une assemblée générale par an. Donc il a déjà été dit qu’ils auraient une assemblée générale lors du FGI 2019 à Berlin. Merci.

EDUARDO DIAZ : Très bien, merci.

Nous n’avons plus le temps. Il y a des points que nous n’avons pas pu aborder dont...

SÉBASTIEN BACHOLLET : Pardon.

EDUARDO DIAZ : Sébastien que je voulais dire.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Il faut qu'il y ait une assemblée générale chaque année. Ce n'est pas l'année prochaine ou cette année, c'est chaque année. Donc le titre ici devrait être sponsorisé par l'ICANN parce qu'on aurait d'autres assemblées générales pour lesquelles on ne recevrait pas de fonds d'après ce que vous dites. Donc l'idée serait qu'au moins dans le cas de NARALO, il faut que l'on tienne des assemblées générales chaque année. Merci.

HEIDI ULLRICH : Okay.

EDUARDO DIAZ : Donc comme je le disais, on ne pourra pas aborder les deux autres points de l'ordre du jour, à savoir la plateforme de politiques At-Large dont on a déjà parlé plus tôt. Jonathan, est-ce que vous avez des ajouts ?

JONATHAN ZUCK : Oui. Si vous accédez au cpwg.wiki/platform, vous pourrez consulter le document et la vidéo et vous pourrez également y faire des

commentaires. Donc le cpwg.wiki/platform. Vous pourrez voir la vidéo et faire des commentaires.

EDUARDO DIAZ :

Oui. Je vous encourage tous à voir la vidéo qui est très bien faite et qui explique bien sur quoi porte la plateforme et ce qu’elle vise. C’est une vidéo qui est très bien faite. Joanna et John attendent vos commentaires là-dessus.

Le point suivant que nous n’allons pas aborder aujourd’hui porte sur les bulletins, les newsletters, question qui sera reprise lors de notre prochaine réunion régionale.

Merci et nous allons maintenant ajouter la réunion.

HEIDI ULLRICH :

Si vous n’avez rien d’autre à faire, nous vous invitons à vous joindre à la séance...

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]